

# REVUE BELGE

DE

# NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique,

PAR

MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

1875.

TRENTE ET UNIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DECO ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

## CURIOSITÉS NUMISMATIQUES.

### MONNAIES RARES OU INÉDITES.

#### VINGT ET UNIÈME ARTICLE.

#### PL. VI.

Monnaie d'Anholt. — Dinar d'un prince croisé. — Aureus inédit. — Monnaie de Hasselt. — Triens de Marsal. — Monnaie de don Antonio. — Écu d'or de François-Phébus.

#### I.

Écusson sommé d'une couronne ouverte, écartelé au 1<sup>er</sup> deux lions (1) (*Kirbourg*), au 2<sup>e</sup> la colonne (*Anholt*) au 3<sup>e</sup> lion rampant (*armes des Wildgraves* ou *des Rhin-graves*), au 4<sup>e</sup> encore la colonne d'*Anholt*. L'écusson est accosté des lettres I et S indiquant la valeur de la pièce. Autour, dans un double grènetis : LE · P · C · CO · S · R · PSALB · (Leopoldus Philippus Carolus, comes Silvestris Rheni, princeps Salmonae).

— Croix ailée, évidée et portant en cœur une rose à

(1) Il en fallait trois, mais le graveur n'en a mis que deux, et quels lions!

quatre feuilles. La légende, coupée en quatre parties par la croix, est : MON | ARG | CVS : | AEN : (*Moneta argentea cusa Aenold*).

Cuivre blanchi. Gr. 4. 70.

Cabinet de Leyde.

Cette pièce d'un sol est la subdivision de l'escalin ou pièce de 6 sols, que nous avons publiée dans la Revue de 1865, page 451, et au sujet de laquelle nous avons donné une notice assez détaillée sur la seigneurie et les seigneurs d'Anholt. Nous ne pouvons donc que renvoyer le lecteur à cette notice. Cette pièce, de même que l'escalin, ne porte pas de millésime; mais le rhingrave Léopold-Philippe-Charles ayant possédé Anholt de 1657 à 1665, elle a dû être frappée entre ces deux dates. Son exécution est d'une grossièreté, d'une barbarie incroyable, et malgré la légende : *Moneta argentea*, elle n'est que de cuivre rouge, pas même argenté, mais légèrement *blanchi* (à l'étain ?) comme les épingles.

## II.

Cette pièce, d'or pâle, trouvée dans les environs de Tripoli de Syrie, est une imitation ou une contrefaçon des dinars arabes faite par quelque prince croisé, ainsi que le prouvent les lettres B et T placées au-dessus des deux inscriptions, et la croix qui occupe le milieu du revers. Quant aux lettres arabes, ce ne sont, paraît-il (telle est aussi l'opinion de M. de Saulcy), que des trompe-l'œil sans aucune signification et qu'il serait oiseux de chercher à lire. Dans les lettres B et T on veut reconnaître les initiales de Boemond I<sup>er</sup>, prince d'Antioche, et de Tan-

crède, régent de la principauté pendant la captivité du prince. Cette attribution semble fort acceptable.

Or, Gr. 3 40.

Cabinet de Leyde.

### III.

Tête laurée, à droite : IMP CAESAR VESPASIANVS  
AVG.

— Femme assise tenant de la main droite une haste et de la gauche deux (épis?) : IVS.TITIA.AVG.

Or, Gr. 7.30.

Cabinet de Leyde.

Ce revers n'est pas décrit dans le grand ouvrage de Cohen; ce doit donc être une nouveauté. Ajoutons que la pièce est d'une fabrique assez barbare, mais incontestablement antique.

### IV.

Lion rampant dans un cercle en grènetis : ✠ ΠΤΕΟ-  
ΘΡΙΩ ° ΑΜΕΣ ° ΛΟΑΕΝ.

— Grande croix pattée traversant le grènetis intérieur et coupant la légende : ΝΟΝ | ΕΠΤ | ΤΣΣ | ΕΛΠ.

Arg. Gr. 0.82.

Cabinet de Leyde.

Une pièce au même type a été publiée dans la *Revue belge de Numismatique*, année 1852, mais ayant pour légendes : ✠ ΠΤΕΟΘΡΙΩ : ΑΜΕΟΣ ΛΟΣΣ et ΝΟΝ | ΕΠΤ | ΤΣΣΕ | ΛΠΗ.

D'autres exemplaires, dit la *Revue*, présentent deux variétés de cette pièce, l'une avec ΛΟΣ, l'autre avec ΛΟΣΕΝ. La pièce du cabinet de Leyde est une qua-

trième variété, assez peu importante; mais on ne doit rien négliger, pas même des vétilles, quand il s'agit de monnaies du moyen âge. Ces légendes évidemment défectueuses, comme *Taeodric, comeos*, prouvent que les graveurs du comte de Looz étaient fort négligents ou fort ignorants.

Thierry de Heinsberg, comte de Looz, dont le nom figure sur cette monnaie, régna de 1336 à 1361.

V.

Tête à droite couronnée d'un bandeau perlé **ΩARZALIO VICO** (*Marsallo vico*).

— Croix anglée des lettres C V : LAN◁ OAT◁ O ΩON (*Landoaldo monetario*).

Or. Gr. 4.25.

Cabinet de Leyde.

Cette nouvelle variété des *triens* de Marsal, en Lorraine, a été trouvée à Nimègue et achetée par M. de Voogt.

VI.

Écusson aux armes de Portugal, sommé d'une couronne ouverte : ✠ ANTONIVS : I : REX : PORTVG ET AL.

— Croix pattée et évidée (de l'ordre du Christ) ✠ IN • HOC • SIGNO • VINCES.

Arg. Gr. 7.40.

Chez M. Serrure.

Ce *tostao* ou teston d'argent de don Antonio, roi de Portugal, ressemble beaucoup à celui dont un des coins est conservé à Gorcum et que nous avons donné, en 1868, dans notre mémoire sur don Antonio et sur ses monnaies.

Les *tostao* de ce prince, frappés à la Monnaie de Lisbonne, pièce dont on ne connaît que deux exemplaires de coins variés, ont une couronne fermée sur l'écusson royal.

On avait élevé des doutes sur l'authenticité de la pièce de M. Serrure. Nous n'avons, quant à nous, aucun motif de suspecter cette authenticité. Une frappe nouvelle avec les coins de Gorcum est impossible, puisqu'on n'a conservé que le coin du droit. La confection d'un coin nouveau, d'un faux coin, se trahirait aux yeux exercés des amateurs.

## VII.

Écusson à deux vaches, sommé d'une couronne ouverte et accosté de deux F couronnés : ✠ FRANCIS  
CVS : F : D : G : DOMINVS : BERNI :  
— Croix feuillée, cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne,  
aux 2 et 3 d'une épée : ✠ DOMINVS : ILLVM-  
NATIO (sic) : NEX : ET : SALVS.

Or.

Chez M. Roguin, à Paris.

Écu d'or de François-Phébus, prince souverain du Béarn (1479-1485.) M. Poey d'Avant cite six variétés de cette rare monnaie qui toutes diffèrent notablement de celle que nous donnons ici.

R. CHALON.



